

---

ROEGIERS Xavier (dir.), en collaboration avec Mohamed Miled, Ioan Ratziu, Caroline Letor, Richard Etienne, Gaëlle Hubert & Mohamed Dali. *Quelles réformes pédagogiques pour l'enseignement supérieur ? L'intégration des acquis, une piste pour placer l'efficacité au service de l'humanisme.*

Bruxelles : De Boeck, 2012, 313 p.

Laurent Cosnefroy

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/3952>

DOI : 10.4000/rfp.3952

ISSN : 2105-2913

**Éditeur**

ENS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2012

Pagination : 135-137

ISBN : 978-2-84788-405-0

ISSN : 0556-7807

**Référence électronique**

Laurent Cosnefroy, « ROEGIERS Xavier (dir.), en collaboration avec Mohamed Miled, Ioan Ratziu, Caroline Letor, Richard Etienne, Gaëlle Hubert & Mohamed Dali. *Quelles réformes pédagogiques pour l'enseignement supérieur ? L'intégration des acquis, une piste pour placer l'efficacité au service de l'humanisme.* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 181 | 2012, mis en ligne le 31 décembre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/3952> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.3952>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© tous droits réservés

---

ROEGIERS Xavier (dir.), en  
collaboration avec Mohamed Miled,  
Ioan Ratziu, Caroline Letor, Richard  
Etienne, Gaëlle Hubert & Mohamed  
Dali. *Quelles réformes pédagogiques  
pour l'enseignement supérieur ?  
L'intégration des acquis, une piste pour  
placer l'efficacité au service de  
l'humanisme.*

Bruxelles : De Boeck, 2012, 313 p.

Laurent Cosnefroy

---

## RÉFÉRENCE

ROEGIERS Xavier (dir.), en collaboration avec Mohamed Miled, Ioan Ratziu, Caroline Letor, Richard Etienne, Gaëlle Hubert & Mohamed Dali. *Quelles réformes pédagogiques pour l'enseignement supérieur ? L'intégration des acquis, une piste pour placer l'efficacité au service de l'humanisme.* Bruxelles : De Boeck, 2012, 313 p.

- 1 Les activités d'enseignement des enseignants-chercheurs font aujourd'hui en France l'objet d'une attention renouvelée de la part des pouvoirs publics et de la communauté universitaire elle-même. Le rapport définitif des Assises de l'Enseignement supérieur en donne d'ailleurs un signe tangible en préconisant (mesure 115) la mise en œuvre

d'un dispositif de formation à la pédagogie, initiale et continue, pour les enseignants-chercheurs. La qualité de l'enseignement, toutefois, ne se réduit pas à la qualité des cours dont chaque enseignant a la responsabilité. Elle passe également, et simultanément, par un travail collectif sur la conception et l'organisation de la formation, aspect parfois occulté dans le débat public. Le dernier ouvrage de X. Roegiers vient donc fort opportunément rappeler l'importance de la réflexion sur la conception du *curriculum* de formation. Rappelons que ce dernier dépasse la définition du programme de formation pour inclure le parcours de formation dans sa globalité, la gestion des apprentissages en fonction des résultats attendus ainsi que la construction des modalités d'évaluation des acquis.

- 2 L'ouvrage, écrit avec la contribution de collaborateurs, aborde diverses facettes de la formation universitaire : les différentes conceptions qui l'animent, la logique de marché dans l'enseignement supérieur, les réformes curriculaires, l'élaboration du *curriculum* et son évaluation. Mais la majeure partie du texte est consacrée à l'articulation entre enseignement supérieur et activité professionnelle et c'est sur ce point que nous nous attarderons plus particulièrement. Après avoir rappelé qu'une double impasse doit être évitée, un académisme sans lien avec l'emploi et une logique de l'emploi à court terme, l'auteur invite à passer d'une approche de la formation centrée sur les contenus à une approche construisant la formation à partir du profil d'étudiant souhaité au terme de la formation. L'activité professionnelle est analysée sur la base de trois composantes distinctes : des connaissances liées à l'activité professionnelle, des savoir-faire également liés à l'activité professionnelle et des capacités non liées à une activité professionnelle appelées dispositions ou compétences transversales. Celles-ci sont elles-mêmes subdivisées en deux catégories, les capacités méthodologiques et organisationnelles et les capacités psychosociales. Se fondant sur une analyse de contenu de communications présentées au congrès de l'AIPU (Association internationale de pédagogie universitaire) en 2010 et portant sur le développement des compétences dans les *curricula*, l'auteur note que les compétences psychosociales occupent rarement un rôle central.
- 3 Les trois composantes décrites ci-dessus constituent les ressources qui permettent à la personne de faire face de façon autonome à une situation complexe. C'est l'intégration de ces composantes qui forme les compétences professionnelles. Le concept d'intégration est la clé de voûte du propos de X. Roegiers et le chapitre v, consacré au recours à l'intégration des acquis, le cœur de l'ouvrage. L'objectif de l'intégration des acquis est « d'amener les étudiants à mobiliser de manière conjointe plusieurs ressources en situation en parallèle ou à la suite d'un travail sur l'acquisition de ces ressources isolées » (p. 146). À cette fin, la formation confrontera les étudiants à des situations complexes représentatives des situations professionnelles qu'ils auront ultérieurement à connaître. Dans la perspective de l'intégration des acquis, les situations d'apprentissage poursuivent deux objectifs. D'une part, amener l'étudiant à maîtriser des ressources, sans lesquelles il ne saurait exister de compétences, d'autre part, mobiliser ces ressources dans des situations complexes qui constituent « le témoin du profil de sortie de la formation » (p. 159). Ceci suppose que l'activité professionnelle qui fait l'objet de la formation a été analysée pour définir un noyau de compétences évaluables, peu nombreuses, qui structure l'activité professionnelle et qui va permettre de définir un profil de sortie de l'étudiant. On pourrait rappeler ici les propos de Jacques Leplat<sup>1</sup> (1992) pour qui l'analyse du travail est le préalable indispensable à toute

démarche de construction de formation car « il faut que les activités soient comprises pour faire l'objet d'une formation fructueuse ». Le profil de sortie sera ensuite décliné, année par année, de façon à définir des paliers de compétences successifs. Il restera enfin à identifier la contribution de chaque cours au profil de sortie. L'auteur insiste à plusieurs reprises sur le fait que les compétences à acquérir ne doivent pas être trop nombreuses au risque d'affaiblir la cohérence du *curriculum*.

- 4 L'intégration est un cadre méthodologique. Il sous-entend de rompre avec une conception de la formation que X. Roegiers nomme une conception académique centrée sur l'enseignant, dans laquelle le programme se définit comme une liste de contenus choisis à partir de ce que les enseignants ont envie d'enseigner mais sans référence à un profil de sortie de l'étudiant. L'évaluation porte dans ce cas essentiellement sur la maîtrise de contenus. Pour autant, l'intégration ne privilégie pas une méthode pédagogique. L'apprentissage par projet, l'étude de cas, l'écriture d'un mémoire ou d'un rapport sont, parmi d'autres, des cadres susceptibles de favoriser l'intégration des acquis. On ne trouvera chez l'auteur aucune condamnation du cours magistral dont on peut imaginer qu'il reste un moyen, parmi d'autres là aussi, pour amener l'étudiant à maîtriser certaines ressources.
- 5 Si les relations entre la structure des apprentissages et l'activité professionnelle, via le concept d'intégration, constituent le cœur de l'ouvrage et son apport spécifique, d'autres aspects sont abordés, dont l'articulation avec le propos central demeure parfois trop lâche. Le premier chapitre présente ainsi quatre conceptions de la formation universitaire. Cette typologie n'est ensuite plus reprise dans le cours du texte. Pourtant, le lecteur peut se demander si la méthodologie de l'intégration des acquis n'est que le bras armé de l'une de ces conceptions dite « socioprofessionnelle », dans laquelle la formation apparaît comme une réponse à la demande du marché de l'emploi, ou bien si elle est compatible avec d'autres conceptions de la formation. On aurait attendu que l'auteur soit plus explicite sur cette question. À cet égard, le distinguo entre une efficacité de l'enseignement au service des marchés et une efficacité « humaniste » au service du bien commun demeure insuffisamment élaboré pour être véritablement convaincant. En dépit de ces quelques réserves, l'ouvrage – d'une lecture aisée – offre une réflexion stimulante sur la conception des *curricula* en montrant combien cette conception est bien plus qu'une « responsabilité administrative », pour reprendre une terminologie souvent utilisée pour décrire l'une des facettes de l'activité des enseignants-chercheurs, et participe pleinement de la fonction enseignement.

---

## NOTES

1. LEPLAT J. (coord.) (1992). *L'analyse du travail en psychologie ergonomique. Recueil de textes*. Toulouse : Octarès.

---

## AUTEURS

**LAURENT COSNEFROY**

ENS Lyon, Institut français de l'Éducation, ECP